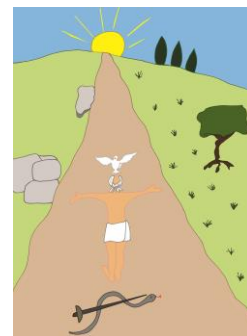


Paul raconté et médité pour les adultes

D'après Actes 9, 1-18 - Galates 1, 15-24 - 1 Corinthiens 15, 8-10 - 2 Corinthiens 11, 24-28.



Je m'appelais Saul et voilà que je devenu Paul. Ma vie a changé, profondément.

Je reste Saul « celui qui est questionné » et je suis aussi Paul « le petit ».

J'étais fier, fier de moi, de ma famille prospère, riche, cultivé, profondément juif et croyant.

Et j'étais animé d'une rage, une rage meurtrière. Je ne pouvais supporter ces gens qui disaient que cet homme, que je n'ai pas connu, ce Jésus qu'on a crucifié était Fils de Dieu.

Pour moi le Juif, élevé dans la pure tradition, c'était impensable.

Gamaliel mon grand maître m'a appris la Torah. Je connais la bible, par cœur. Je désirais vivre en alliance avec Dieu, dans l'amour de Dieu. Je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères.

J'attendais avec ferveur le Messie. Pour moi, il était impensable de trahir Dieu.

Alors, je les ai persécutés, ces disciples, ceux qui suivaient son chemin. Je me suis donné de la peine plus que les autres pour les arrêter, les condamner, les persécuter.

Mais voilà qu'un jour, sur le chemin de Damas, une grande lumière m'enveloppa de sa clarté. Une grande lumière, qui fit apparaître les ténèbres de ma vie. Je vivais dans la haine et je ne le savais pas. Je me suis cru au Sinaï, sur la montagne de la révélation. Un Sinaï pour moi seul !

Enveloppé ! Comme au jour de ma naissance, comme je le serai au jour de ma mort. Comme par un feu dévorant !

Je fus précipité à terre, je suis tombé, retourné à la poussière dont Adam fut tiré. Je cherchais une échelle dressée vers le ciel. Et j'entendis une voix, en moi, comme l'homme dans le jardin, comme l'homme au buisson, comme la bien-aimée du cantique l'ont entendu avant moi. Quelqu'un me rejoignait sur ma route, tel que j'étais. Je devais répondre. Pourquoi persécuter l'homme ? Pourquoi persécuter le Seigneur ?

J'ai osé poser la question à celui qui est mystère : qui es-tu ? Fais-moi connaître ton nom !

« Je suis » ! Je suis Celui qui appelle du milieu du feu, Celui qui appelle du haut des cieux.

« Je suis Jésus ».

Et je ne voyais rien. J'avais oublié la vérité sur Dieu.

Il m'a fallu 3 jours, 3 jours de ténèbres, 3 jours de prière où j'ai vu la réalité de mon existence.

Alors, j'ai compris. Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes.

Alors j'ai accepté, accepté ma mission, accepté d'être envoyé, accepté d'être simplement un vase à remplir.

Je ne suis rien par moi-même. J'ai vu le Seigneur, moi qui n'ai pas marché sur les chemins avec lui. Il m'est apparu à moi, l'avorton, moi qui ne suis pas digne d'être appelé Apôtre puisque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu.

Je vis mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.

La lumière est venue et j'ai vu, d'une nouvelle manière. Ce crucifié brille dans nos cœurs, il fait resplendir la gloire de Dieu. Pour moi, vivre, c'est le Christ !

Les écailles sont tombées. J'ai posé un regard d'aurore sur toute chose.

Je me suis vu en vérité et ai reçu le baptême. Je suis entré dans le salut offert par Jésus.

Aussitôt, de moi-même, je suis parti. Me voilà maintenant, sur les chemins, sur les routes, sur les mers, de communauté en communauté, de Corinthe à Ephèse, de Chypre à Césarée, d'Antioche à Rome ...

Quand je parle, je suis faible et craintif. Je vis avec une écharde dans ma chair. Mais l'Esprit et sa puissance se manifestent.

C'est quand je suis faible qu'alors, je suis fort.

J'annonce, je visite, je rencontre ... Des communautés se créent, prient, partagent le pain. Des Chrétiens ! Cinq fois, j'ai reçu des Juifs les trente-neuf coups de fouet ; trois fois, j'ai subi la bastonnade ; une fois, j'ai été lapidé ; trois fois, j'ai fait naufrage et je suis resté vingt-quatre heures perdu en pleine mer. Souvent à pied sur les routes, avec les dangers des fleuves, les dangers des bandits, les dangers venant de mes frères de race, les dangers venant des païens, les dangers de la ville, les dangers du désert, les dangers de la mer, les dangers des faux frères. J'ai connu la fatigue et la peine, souvent le manque de sommeil la faim et la soif, souvent le manque de nourriture, le froid et le manque de vêtements, sans compter tout le reste : ma préoccupation quotidienne, le souci de toutes les Églises.

Et j'écris, je leur écris ... Je soutiens ces communautés fraternelles, ces nouvelles Eglises.

Et j'écris des lettres ... Et ces lettres resteront, et ces lettres seront lues... Par vous ... et demain par d'autres pour proposer un programme aussi simple que magnifique : faire route avec le Christ, enraciné en Lui, édifié, débordant d'action de grâce.